

## “Daech a voulu tuer la spiritualité de l’islam”

Eric Geoffroy, **spécialiste du soufisme**, explique pourquoi les djihadistes de l’Etat islamique s’en sont pris vendredi dernier à une mosquée soufie dans le Sinaï, commettant l’un des attentats les plus meurtriers que l’Egypte a connus



**Pourquoi l’Etat islamique s’en est-il pris avec une telle violence à une mosquée soufie? Cette confrérie est-elle hétérodoxe?**

Cette attaque contre cette mosquée tenue principalement par des soufis est incohérente même du point de vue de Daech. Ils ont tué tous ces gens en prétendant qu’ils sont « hors de l’islam », les désignant comme hérétiques, alors même qu’ils étaient en train d’accomplir un rituel tout à fait orthodoxe, la prière du vendredi.

Les soufis sont d’autant plus orthodoxes que tous les grands savants de l’islam au cours des siècles, et y compris aujourd’hui le cheikh de la mosquée Al-Azhar au Caire,

ont été soufis. On croit souvent en Occident que le soufisme est un confrérisme populaire, mais en réalité l’élite religieuse est souvent soufie.

Certes, les personnes visées par l’attaque de vendredi appartenaient, elles, à une branche du soufisme qui a une couleur assez populaire, mais l’orientation de cette confrérie n’a aucune importance aux yeux de ceux qui l’ont attaquée. Ces djihadistes et salafistes violents sont opposés au soufisme car c’est une école de paix et d’amour universel. C’est la dimension spirituelle et intérieure de l’islam. Spirituelle d’abord : alors que l’islam commence à s’instituer, un siècle ou deux après la mort





*L'attaque de la  
mosquée à  
Bir al-Abed a fait  
305 morts  
et 128 blessés.*

du Prophète, le soufisme naissant est son énergie spirituelle. Non par opposition mais par complémentarité avec l'aspect formel, normatif, que sont d'autres sciences islamiques telles que le droit musulman ou la théologie. Et puis c'est aussi la dimension intérieure ou ésotérique, car le soufisme est la façon dont l'humain doit intérioriser en lui les enseignements du Coran, du Prophète, de l'islam. Une voie d'introspection, d'exploration de l'enseignement islamique. Le soufisme ne se suffit pas de dogmes extérieurs, mais incite à s'interroger sur la façon dont chacun vit le Dieu unique dans sa cohérence intérieure.

***Certaines pratiques des soufis sont présentées comme intolérables par les djihadistes...***

Vendredi, les fidèles faisaient leur prière et préparaient la célébration de la naissance du Prophète et cela, les djihadistes ne le supportent pas. Ce sont des gens dont « le cœur est mort » pour reprendre une expression coranique. Ils reprochent aux soufis de s'associer à Dieu lorsqu'ils visitent les tombes des saints par exemple. C'est faux. Le soufisme consiste à vivre intérieurement ce que l'islam énonce extérieurement. Les soufis cherchent donc par ailleurs à mettre en jeu ce vécu par des expériences spirituelles. Le soufisme n'est

pas une philosophie, mais une expérience, même s'il faut nourrir cette expérience par l'enseignement spirituel. Tous les soufis pratiquent le *dhikr*, « souvenir-invocation de Dieu ». Mais certaines confréries sont plus expressionnistes que d'autres, et vivent la présence divine avec des manifestations physiques comme la « danse » spirituelle.

***Les soufis d'Égypte ne sont-ils pas visés également pour des raisons politiques?***

L'Égypte est le seul pays où le soufisme est reconnu à l'échelle étatique. Il y a au Caire un Conseil suprême des Ordres soufis. Et la confrérie visée dans le Sinaï est reconnue par ce Conseil. Ces ordres sont loyaux à l'État égyptien, or le petit gouverno- ➔



## UN MASSACRE SANS PRÉCÉDENT

La mosquée Al-Rawda était pleine, vendredi dernier, dans le village égyptien de Bir al-Abed, à 40 kilomètres à l'ouest d'Al-Arich, dans le nord du Sinaï. Portant la bannière noire de Daech, une trentaine d'hommes armés ont pénétré dans l'édifice en pleine prière hebdomadaire, déclenchant une explosion et massacrant toute personne qui tentait de fuir, vieux comme jeunes sans distinction. Au moins 305 personnes ont été tuées et 128 autres blessées dans le pire attentat de l'histoire récente du pays. Près de trente enfants

figurent parmi les victimes de ce carnage qui visait ce lieu de culte soufi. C'est ce courant mystique de l'islam, honni par les salafistes djihadistes, qui était directement visé. Peu importe que les fidèles aient été en prière, pour ces salafistes djihadistes, les soufis sont des hérétiques. L'attentat s'inscrit dans un contexte de guerre entre les principales tribus du Sinaï, les Tarabin et les Sawarka, et l'Etat islamique. Et les soufis se sont alliés avec les forces de sécurité égyptiennes du général Al-Sissi pour lutter contre l'Etat islamique dans la communauté



La mosquée Al-Rawda au lendemain de l'attentat du 24 novembre.

bédouine locale. Aucune revendication n'a été enregistrée dans les premiers jours qui ont suivi l'attaque mais le groupe Etat islamique est fortement soupçonné d'en être l'auteur. Daech ne revendique d'ailleurs pas toujours les attaques qu'il commet en Egypte. Mais ce n'est pas la première fois que l'EI s'attaque aux soufis en Egypte. Plusieurs

mausolées ont été pris pour cibles et l'an dernier l'organisation avait enlevé puis décapité un vieux chef soufi, l'accusant de pratiquer la sorcellerie. Dès vendredi, le président égyptien Abdel Fattah al-Sissi a décrété trois jours de deuil national promettant de répondre avec une « force brutale » à cette attaque. La nuit suivante, l'armée de

l'air procédait à des raids contre la branche égyptienne de l'EI. Quant aux soufis d'Egypte, ils ont décidé de surmonter ce drame en annonçant le maintien de la plupart des festivités prévues pour l'anniversaire du prophète Mahomet en fin de semaine, ignorant les obscurantistes qui voient dans ces célébrations une autre hérésie. **G.L.**

► rat djihadiste ne reconnaît pas l'Etat égyptien, il est même en conflit ouvert avec lui...

### **On oppose souvent le soufisme au wahhabisme, est-ce pertinent ?**

Oui. Lorsque le wahhabisme apparaît dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, en Arabie centrale, des groupes soufis importants sont établis à La Mecque. Des échanges ont lieu entre les deux groupes. Ils trouvent quelques points d'accord, mais très vite les désaccords l'emportent. Le wahhabisme présente une vision fruste, littéraliste, de l'islam, fermé à l'intériorisation de la foi ; il est issu de la culture bédouine, critiquée par le Coran lui-même. Les wahhabites se réclament d'Ibn Taymiyya, ce savant syrien mort en 1328, mais ce dernier a un vécu spirituel beaucoup plus complexe, et était d'ailleurs lui-même soufi.



**ÉRIC GEOFFROY** est président de la fondation internationale Conscience soufie. Dernier ouvrage : « L'islam sera spirituel ou ne sera pas », Ed. Seuil.

Le soufisme représentait alors, notamment, l'islam évolué des grands centres urbains historiques. Le choc, qui est aussi culturel que doctrinal, a produit des affrontements jusque récemment. En Afghanistan, par exemple, le commandant Massoud, qui luttait contre les talibans et fut assassiné le 9 septembre 2001, était lui-même soufi naqshbandi.

Tous ces courants wahhabites, salafistes... n'emploient jamais le terme de « miséricorde », *rahma*, qui est pourtant central dans le Coran. Et pour cause : ils ont un vécu très rigide, très sec, de l'islam. Mettre uniquement l'accent sur des versets transcendantalistes génère une vision d'un Dieu qu'on craint, un Dieu de peur. Ils occultent ainsi l'extrême proximité divine, une réalité présente dans le Coran. Les textes scripturaires sont pourtant clairs sur la polysémie et

l'étagement de sens du Coran comme des paroles du Prophète, mais ils s'enferment et enferment dans une vision unidimensionnelle, mutilante, de l'islam.

### **Est-ce un mouvement en expansion ?**

Le soufisme reconquiert du terrain dans des pays qui ont souffert ces dernières années : en Afghanistan, en Algérie, où après les années noires l'Etat lui-même a encouragé le soufisme. Au Maroc, la monarchie s'est toujours appuyée sur le charisme des saints soufis... En Egypte également. Dans le Sinaï, la présence soufie est assez importante. Les jeunes voient qu'il n'y a pas d'autre solution : l'islam politique a échoué, le panarabisme est fini, l'avenir de l'islam sera spirituel. Une sorte de compétition idéologique s'est mise en place. Notamment en Egypte où les jeunes sont nombreux à aller vers le soufisme. Cela, les djihadistes ne l'acceptent pas. Cela compromet leur recrutement. Auparavant, les djihadistes dans le Sinaï ne s'en prenaient qu'aux militaires. Maintenant ils frappent également la société civile et les soufis. ■